

Analyse stratégique de la vulnérabilité des forêts aux incendies forestiers: l'exemple de la pessière à mousse du Québec.

S. Gauthier¹, F. Raulier², H. Ouzennou³, J-P Saucier³

¹Natural Resources Canada, Canadian Forest Service, Laurentian Forestry Center, 1055 du P.E.P.S., P.O.Box 10380, Stn Sainte-Foy, Québec, Québec, Canada G1V 4C7, sylvie.gauthier@rncan.gc.ca; ²Centre d'étude de la forêt, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique, Université Laval, 2405 rue de la terrasse, Québec (QC) G1V 0A6, Canada; ³Ministère des Ressources naturelles du Québec, Direction de la recherche forestière, 2700 rue Einstein, Québec, QC, G1P 3W8, Canada.

Le feu est considéré comme étant une perturbation majeure en forêt boréale. Il importe donc d'en tenir compte dans le processus de planification de l'aménagement forestier. De plus, comme le temps d'exposition des peuplements au feu est relié à leur productivité, le fait de combiner des données sur la productivité à celle du risque lié au feu devrait nous aider à évaluer le potentiel d'un territoire pour y pratiquer un aménagement forestier durable. Dans cette présentation, nous exposons une méthode qui permet d'évaluer la vulnérabilité potentielle d'une région au risque relié aux feux de forêt et nous l'illustrons en l'appliquant à la forêt boréale coniférienne du Québec. La méthode prend en compte quelques éléments d'incertitude liés à la productivité et à l'activité des feux. Nous avons spatialisé la productivité des peuplements pour l'ensemble du territoire à l'étude à partir des tables de rendement de manière à estimer, pour chaque secteur, la superficie occupée par des forêts productives, en considérant ou non le risque relié au feu. Les résultats indiquent que la superficie des peuplements productifs décroît généralement avec une diminution du nombre de degrés-jours et une augmentation de l'altitude ou selon les dépôts de surface. De plus, même les secteurs ayant une productivité de moyenne à bonne sont jugés comme étant vulnérables au feu lorsque leur taux de brûlage excède 0,333 % année⁻¹. Notre approche innovatrice nous a permis d'évaluer le degré de vulnérabilité des différents secteurs par rapport au feu. Elle pourra aussi être utile dans plusieurs régions où, en raison des changements climatiques, nous pouvons prévoir un accroissement des superficies annuelles brûlées.